

Bâle, le 23 septembre 2011

**Discours du Dr. Eric Jakob, Secrétaire Général du REGIO BASILIENSIS,
A l'occasion du 40^{ème} anniversaire de l'Association des Régions Frontalières
Européennes, le 23 septembre 2011, à Kursk, Eurorégion Yaroslavna**

Cher Monsieur le Président,
Cher Monsieur le Secrétaire Général,
Chères Mesdames et Messieurs

L'année 1971 a marqué la fondation de l'Association des Régions Frontalières Européennes, soit huit ans après la création du REGIO BASILIENSIS. Le REGIO BASILIENSIS est avec l'EUREGIO (NL/DE), à la frontière germano-néerlandaise, une des premières organisations en Europe entièrement dédiée à la coopération régionale et transfrontalière. Ces deux organisations pionnières ont ensemble créé l'Association des Régions Frontalières Européennes comme un instrument de lobbying auprès de l'Union Européenne et des Etats-Nations ainsi qu'une plateforme d'échange entre régions frontalières et organisations de coopération transfrontalière.

Dans cette première phase, l'Association des Régions Frontalières Européennes a reçu de fortes impulsions de la part de la région du Rhin, auparavant la région européenne centrale en matière de croissance, et qui, aujourd'hui encore, demeure une des régions les plus dynamiques d'Europe, en matière économique.

Ce « cœur de l'Europe de l'Ouest », qui s'étend des pays du Benelux en passant par la frontière franco-allemande jusqu'en Suisse, a durement souffert de la seconde guerre mondiale. Toutefois, peu de temps après, il a retrouvé une solide croissance économique. C'est dans cette région qu'est née cette sorte de « régionalisme transfrontalier » :

- qui n'est pas destiné au départ ou à la sécession du pays d'attache ;
- qui a un caractère bien plus européen et s'insère volontairement dans une construction européenne à plusieurs niveaux
- qui essaie d'utiliser les nouvelles opportunités apportées par une Europe ouverte, pour lesquelles les obstacles matérialisés par les frontières ont diminués et le potentiel transfrontalier de croissance commune est développé.

40 ans après, l'Europe a bien évidemment un tout autre visage. La coopération transfrontalière, et avec elle l'AEBR, ont changé. Elles sont devenues plus grosses, plus établies et aussi plus institutionnalisées. Malgré tout, l'idée essentielle de cette « croissance régionale ouest européenne » est toujours d'actualité et constitue la base des efforts de l'Association des Régions Frontalières Européennes: les

opportunités inexploitées aux frontières nationales doivent être utilisées. La coopération concrète et au plus près des citoyens doivent fournir le « ciment » pour le ciment pour « la maison Europe ». La macro intégration européenne et la micro intégration régionale et transfrontalière doivent se compléter mutuellement.

En 2000, j'ai vécu personnellement ma première expérience avec l'Association des Régions Frontalières Européennes. En juillet, à Bâle, le REGIO BASILIENSIS a organisé, conjointement avec l'ARFE, une importante conférence intitulée « le Rendez-vous des régions frontalières européennes ». À l'automne, je me rendais pour la première fois à une réunion de membres à la frontière gréco-bulgare. J'avais à l'époque, dans cette association, fait la connaissance d'un cercle de personnalités très motivées, enthousiastes et habitées d'un idéalisme serein et profondément ancré. Un idéalisme basé sur la conviction que l'Europe est et doit être construite non seulement selon une approche « par le haut » mais aussi « par le bas », que l'Europe doit être celle des citoyens, des régions frontalières et des défis quotidiens. En tant que fédéraliste notoire, j'ai tout de suite convaincu par ces idées. En effet, cette association était, et, est une sorte de « famille » qui offre une patrie spirituelle et affective pour tous ceux qui sont convaincus par l'idée d'une Europe citoyenne et concrète, construite « par le bas » et qui veulent contribuer à l'ériger.

En 2011, l'Europe semble paralysée. L'Europe dans son état actuel fait peine à voir, également d'un point de vue Suisse. Les discussions européennes actuelles se caractérisent par des tentatives dépourvues d'orientation et dont les effets sont insuffisants pour sauver l'Euro et également toute la substance de « l'idée européenne ». L'Europe ou plutôt l'Union Européenne a déjà traversé plusieurs crises. Jusqu'ici, l'UE était toujours ressortie renforcée de ces crises. Les problèmes auxquelles elle fait actuellement face constituent de véritables défis : des conquêtes majeures comme la monnaie unique ou la liberté de circulation accordée au sein de l'Espace Schengen sont mis à l'épreuve. L'esprit d'ouverture a reculé dernièrement, depuis la crise financière et la crise de l'Euro. Les prophètes de la chute, les partis et groupuscules populistes qui alimentent les forces centrifuges, sont, presque partout en Europe, en plein essor.

La coopération régionale et transfrontalière, à ce qu'il me semble, est de plus en plus sous pression. Les choses vont aussi plus lentement dans les régions transfrontalières que ce qu'on avait espéré il y a dix ou vingt ans. Les obstacles et barrières nationaux sont plus prégnants et plus difficiles à franchir, que prévu. L'idée européenne a perdu de sa force et de son souci de réaliser l'Europe au quotidien et directement aux frontières.

Et maintenant que pouvons-nous faire, en tant que régions frontalières, alors que l'Association des Régions Frontalières Européennes ne dispose que de ressources modestes ? Je pense que nous devons allumer un nouveau feu. L'Europe a toujours été un patchwork de nations et de régions où interfèrent différentes cultures. Elles

vont se perdre dans un monde de plus en plus globalisé, si elles ne se démarquent pas davantage. La coopération transfrontalière directement sur le terrain, à l'interface des cultures et des cicatrices de l'histoire, reste à l'ordre du jour, peu importe comment et où la « Grande Europe » se développe. Avec une mobilité croissante et la mondialisation, les interdépendances aux frontières, en matière sociale, culturelle et économique augmentent. L'Association des Régions Frontalières Européennes est la « gardienne du feu » - et espérons-le, pas l'unique - de l'enthousiasme pour une Europe proche de ses citoyens, orientée sur la pratique et une approche " ascendante ".

Si nous nous chargeons vraiment de cette mission pour l'Association des Régions Frontalières Européennes, nous devons ensuite fréquemment nous libérer l'esprit de choses utiles et importantes mais aussi des procédures et des programmes de coopération transfrontalière.

La coopération transfrontalière européenne, le programme INTERREG, le portail Européen pour la Mobilité de l'Emploi et le Groupement Européen de Coopération Territoriale sont à l'honneur, mais la coopération transfrontalière est plus que cela !

L'Association des Régions Frontalières Européennes devrait avoir de nouveau le courage d'aller au-delà de ces procédures et programmes :

- développer et tester une approche nouvelle et non conventionnelle de la coopération transfrontalière
- démarrer des simulations et études pilotes dans différents domaines
- ne pas réagir seulement avec des prises de positions aux politiques et actions de l'UE mais développer de manière proactive ses propres initiatives
- interroger des citoyens et des acteurs de la vie économique en plus des acteurs politiques et administratifs et s'associer à nos activités dans les régions frontalières
- Travailler et diffuser un nouveau modèle pour une meilleure participation des citoyens au processus de décision tant au niveau européen que régional.

Pour terminer, presque comme un cadeau pour cet anniversaire, une proposition de projet: nous pourrions coordonner et exécuter en parallèle, dans chacune de nos régions frontalières, un concours d'idées et encourager les jeunes à esquisser leur « souhait de futur pour l'Europe ». Les idées les plus originales seront présentées par les jeunes eux-mêmes lors de la prochaine conférence.

Je vous remercie chaleureusement tous ceux qui se sont investis dans l'Association des Régions Frontalières Européenne par le passé et tous ceux qui s'y investissent et s'y investiront !

Merci de votre attention !